

BIO FR

Né le 16 janvier 1849 à Gournay sur Marne, **EUGÈNE CARRIÈRE** est mort le 27 mars 1906 à Paris.

Il grandit à Strasbourg où il reçoit une formation de lithographe et étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Cabanel. Il se marie en 1878 avec Sophie Desmouceaux, dont il aura sept enfants.

Les membres de sa famille deviendront ses modèles récurrents. Il expose régulièrement au Salon des artistes français entre 1876 et 1890 puis à la Société nationale des beaux-arts.

Il n'a cessé d'échapper aux catégories stylistiques de son temps, sans prétendre appartenir à un courant particulier.

Résistant à toute classification, ce peintre, graveur et dessinateur – qui fut le contemporain de Gustave Moreau, Odilon Redon et Paul Gauguin, entre autres – s'entoura très tôt des figures les plus influentes du monde artistique et littéraire de son temps : Roger Marx, Jean Dolent, Alphonse Daudet, Edmond de Goncourt, Gabriel Séailles et Paul Verlaine. Son amitié avec Auguste Rodin marque son travail pictural qui, comme celui d'un sculpteur, s'inspire de la réalité tangible. « Pour lui, comme pour ses maîtres, la peinture, qui est un travail de surface, donne la sensation de volume et de poids. [...] Dans chaque portrait peint par Carrière réside la beauté solide et mécanique d'un squelette » écrivait le journaliste et critique d'art Gustave Geffroy en 1906. Moderniste avant l'heure, Carrière fonde l'Académie Carrière en 1890 rue de Rennes à Paris. Il a enseigné, entre autres, à ceux qui deviendront les Fauves : André Derain, Francis Jourdain, Henri Matisse, mais aussi Pablo Picasso arrivé dans la capitale en 1901, et dont on sait que les périodes bleues et roses doivent beaucoup au quasi monochrome de Carrière.

Carrière a démontré tout au long de sa vie une grande maîtrise du clair-obscur, lui permettant de privilégier la lumière sur la couleur, et de réaliser un jeu complexe et mystérieux de transparence et de profondeur. Telles des apparitions furtives ou évanescences impossibles à saisir en image, ses figures semblent s'abstraire d'un paysage, d'un arrière-plan, d'un autre espace-temps.

BIO EN

EUGÈNE CARRIÈRE was born on the 16th of January 1849 in Gournay-sur-Marne and died in Paris on the 27th of March 1906.

He grew up in Strasburg, where he was trained in lithography, and studied at the École des Beaux-Arts de Paris under Cabanel. In 1878, he married Sophie Desmouceaux, with whom he would have seven children.

The members of his family would be frequent models for his paintings. He exhibited regularly at the Salon des Artistes Français from 1878 to 1890, then at the Société Nationale des Beaux-Arts.

He was forever working outside of the stylistic categories of his time, and never joined any particular movement.

This unclassifiable painter, engraver, and drawer—the contemporary of Gustave Moreau, Odilon Redon, and Paul Gauguin, among others—quickly surrounded himself with the most influential figures of the artistic and literary world of his time, including Roger Marx, Jean Dolent, Alphonse Daudet, Edmond de Goncourt, Gabriel Séailles, and Paul Verlaine. His friendship with Auguste Rodin left a mark on his work, which drew its inspiration from tangible reality in a way similar to Rodin's. The journalist and art critic Gustave Geffroy wrote in 1906, 'For him, as for his masters, painting, which is surface work, gives the feeling of volume and weight. [...] Each one of Carrière's portraits houses the solid and mechanical beauty of a skeleton.'

A precursor to Modernism, Carrière founded the Académie Carrière in 1890 in the Rue de Rennes in Paris. Among his students were those who would become known as the Fauvists—André Derain, Francis Jourdain, and Henri Matisse. Pablo Picasso, on his arrival in the city in 1901, also studied under Carrière, whose quasi-monochrome palette is a recognised influence on Picasso's pink and blue periods.

Throughout his life, Carrière demonstrated a mastery of chiaroscuro. This led him to privilege light over colour, and to create complex and mysterious plays of transparency and depth. Like furtive, evanescent apparitions ungraspable by the brush, his figures emerge as if from a landscape, from a background, from another spacetime.